

Inondations

260 milliards de dinars pour protéger les villes

Les dernières précipitations ayant causé une dizaine de morts et d'implorants dégâts matériels, notamment à l'est du pays, sont, selon le directeur de l'assainissement et de la protection de l'environnement au ministère des Ressources en eau, M. AHCÈNE AÏT AMARA, «le résultat des premières pluies d'automne et au mauvais entretien des canalisations d'évacuation des eaux pluviales, surtout en milieu urbain» a-t-il déclaré hier au micro de la Chaîne 3.



El-Houari Dilmi

Rappelant les dispositifs mis en place par les pouvoirs publics pour protéger les villes contre les inondations, AHCÈNE AÏT AMARA a expliqué que c'est «le manque d'anticipation des responsables en charge des réseaux de voirie qui est souvent à l'origine des dégâts causés par les pluies, surtout au début de l'automne» a-t-il affirmé. D'ailleurs, «chaque été nous adressons des directives fermes aux directeurs de wilaya des Ressources en eau et aux P/APC pour mener des actions de prévention et de curage des avaloirs, des directives pas toujours appliquées sur le terrain », a-t-il regretté. Estimant que la responsabilité des dégâts causés par les inondations «n'est pas imputable aux collectivités locales seulement mais à une multitude de secteurs», l'invité de la radio a mis en exergue les mesures prises par son département pour la protection des villes à la topographie favorable aux inondations, comme c'est le cas à Alger où un tunnel de 4 mètres de profondeur a été creusé pour aspirer les eaux pluviales» a-t-il indiqué. Concernant les dégâts causés par les inondations qui ont eu lieu à Sidi Bel Abbès, le directeur de l'assainissement et de la protection de l'environnement a expliqué que le dispositif mis en place dans cette ville «a bien fonctionné grâce à ce qu'il a appelé le barrage érecteur de crues capable d'accueillir jusqu'à 20 millions de m3 et dont le rôle est de diminuer de l'intensité des crues avant qu'elles arrivent au centre-ville» a-t-il souligné. Rappelant que plus de 50 milliards de dinars ont déjà été consacrés par l'Etat pour la protection des villes contre les inondations durant le quinquennat 2010-2014, AHCÈNE AÏT AMARA a également indiqué que la prévention contre les inondations, surtout en milieu urbain, reste la priorité des priorités des pouvoirs publics en Algérie.

Annonçant un plan d'urgence pour la protection de la ville de Khenchela contre les crues durant le quinquennat en cours,

le même responsable a déclaré qu'en termes de nouvelles mesures prises en prévision de l'hiver prochain, «la mise en place d'un compte spécial Trésor mis à la disposition des directions de wilayas des Ressources en eau pour leur permettre de mener des actions d'urgence en cas de besoin ».

UNE CARTOGRAPHIE DES ZONES INONDABLES

Répondant à une question sur la cartographie des villes inondables, le même responsable a expliqué que ce travail est en cours au niveau de l'Agence nationale des ressources hydrauliques (ANRH), et qu'une fois achevé, il permettra d'identifier clairement les zones inondables en Algérie et aider à la prise de décision en matière de prévention contre les risques majeurs» a-t-il dit. Expliquant qu'un inventaire exhaustif des zones inondables existe en Algérie, AHCÈNE AÏT AMARA a jugé que «ce sont les villes situées au piedmont des montagnes ou traversées par les oueds qui sont les plus exposées aux inondations». La protection des villes contre les inondations, fruit d'un travail commun avec plusieurs départements ministériels, «constituera un axe majeur dans la politique d'aménagement du territoire durant le prochain quinquennat 2015-2019» a encore ajouté l'invité de la radio. Pour l'équivalent de 700 projets programmés durant le prochain quinquennat, la bagatelle de 260 milliards de dinars a été dégagée pour la protection de quelque 500 villes contre les inondations et les crues des oueds, a encore indiqué AHCÈNE AÏT AMARA. Les «actions urgentes» à entreprendre dès cette année en faveur de certaines villes comme Saïda, le dispositif anti-inondation adapté pour la capitale «définitivement sécurisée», le projet de réhabilitation de Oued El Harrach qui sera livré fin 2015, les risques liés aux constructions aux abords des oueds et les agressions contre le domaine public hydraulique ont été les autres points débattus avec l'invité de la Chaîne 3.

Inondations entre 2015 et 2019

260 MILLIARDS DE DA POUR LA PROTECTION DES VILLES

Le plan quinquennal 2015/2019 destiné à la protection des villes contre les inondations a besoin d'une enveloppe financière de 260 milliards (mds) DA, a annoncé hier Ahcen Aït Amara, directeur de l'assainissement et de la protection de l'environnement au ministère des Ressources en eau.

“Nous avons besoin de 260 mds DA” lors du plan quinquennal 2015/2019 pour protéger les villes contre les inondations, a indiqué ce responsable à la Radio nationale. Il a ajouté que 700 projets ont déjà été identifiés pour protéger des villes connues qui “n’ont pas figuré dans le précédent plan” du quinquennat 2010/2014, précisant que les financements prévus par le budget seront répartis annuellement. “Toutes les villes présentant une topographie” les exposant à des risques d’inondations seront concernées par ce plan, a dit le même responsable qui a cité l’exemple de la ville de Saïda. M. Aït Amara a également rappelé que le plan quinquennal qui s’achève a réservé 50 mds DA à la lutte contre ce phénomène. Or, il



regrette que les actions de curage et d’entretien des canalisations ne soient pas suffisantes malgré les investissements consentis pour

construire divers ouvrages. Le même responsable a assuré que les aménagements prévus pour éviter des inondations à Alger sont efficaces et qu’une

catastrophe a été évitée lors des pluies de mai dernier grâce à ces ouvrages. Le directeur de l’assainissement et de la protection de l’envi-

ronnement a aussi détaillé les plans de protection de Ghardaïa, Khenchela, El Bayadh et Sidi Bel Abbès.

APS

Renouvellement du réseau d'assainissement à Ouenza

PLUS DE 700 MILLIONS DE DINARS CONSENTIS

Un montant de plus de sept cents (700) millions de dinars a été mobilisé, au titre de l'exercice 2013 pour la rénovation d'une ancienne canalisation d'eaux usées à Ouenza dans la wilaya de Tébessa, sur une longueur de plus de 31 km, a-t-on appris lundi auprès de la direction des ressources en eau.

Inscrite dans le cadre des programmes sectoriels décentralisés, (PSD), pour 2013, l'opération porte sur le renouvellement d'un réseau d'assainissement de plus de 31 km et la réalisation d'une seconde conduite pour le drainage des eaux usées de la ville d'Ouenza (50.000 habitants), a fait savoir le chargé du

programme d'assainissement de la direction des ressources en eau, M. Tahar Rouabhia. La wilaya de Tébessa a bénéficié, dans le cadre de l'actuel quinquennat, d'une vingtaine d'opérations d'assainissement représentant un investissement public de l'ordre de 10,5 milliards de dinars. Un effort qui permis, selon la même source, la réa-

lisation de quatre importants collecteurs d'eaux usées de 600 et 1.200 mm de diamètre, à Bir El Ater, Chréa, Ouenza et Tébessa, et de trois lagunes, en chantier à Boukhadra, Safsaf et Oum Ali. Le programme alloué à la wilaya de Tébessa au titre du même quinquennat prévoit également plusieurs autres projets dont celui relatif à

la construction d'une station d'épuration, en voie de lancement dans la partie nord du chef-lieu de wilaya. Le réseau d'assainissement de la wilaya est actuellement long de 1.200 km, donnant lieu à un taux de couverture (en milieux urbain et rural), de 91 pour cent.

APS

تيبازة أزمة الماء بعين تاقورايت ستنتهي خلال أيام

الشروب»، مشيرا إلى شروع «سيال» قريبا في مشروع ربطهما بشبكة المياه الصالحة للشرب، بناءا على تعليمات والي الولاية. (وأج)

وفي نفس الموضوع، أكد رئيس البلدية أن «كل الاهتمام سيوجه خلال هذه السنة لحبي بركان بلقاسم وبن سعود اللذين يعانون بدورهما من أزمة حادة في التزود بالماء

سيتم في غضون الأيام القليلة القادمة، القضاء نهائيا على أزمة الماء الشروب في أغلب أحياء بلدية عين تاقورايت بولاية تيبازة، حيث عانى سكانها من ندرة وتذبذب في التوزيع، حسب ما ذكره رئيس البلدية، السيد جيلالي جربوعة الذي طمأن المواطنين بحل الأزمة في القريب العاجل، بعد الاتفاق المبرم مع الشركة المكلفة بتوزيع الماء الشروب «سيال» والقاضي بتزويد مدينة عين تاقورايت انطلاقا من محطة تصفية مياه البحر بفوكة. وأوضح أنه تم الانتهاء من أشغال ربط ووضع القنوات، فيما تعكف حاليا شركة «سيال» على القيام بالتجارب التقنية للوقوف على جاهزية المشروع الذي من شأنه «حل أزمة الماء الشروب بستة أحياء من البلدية التي يقطنها نحو 12 ألف نسمة»، وأضاف رئيس بلدية عين تاقورايت أن مصالح البلدية تعمل جاهدة من أجل المعالجة التدريجية لبعض المشاكل المتعلقة بالأعطاب التقنية، ضياع المياه والربط غير الشرعي.

أزمة مياه شرب بسيدي خالد

وقد ازدادت مخاوفهم من استمرار الأزمة المطروحة من حين لآخر مقابل استمرار ارتفاع درجات الحرارة، أين تستدعي الحاجة توفر كميات كبيرة من المياه لمجابهة الارتفاع الحراري .

وقد أرجع السكان سبب المشكلة إلى اهتراء الشبكة ووقوع سكناتهم في مكان مرتفع مقارنة بالجزء الآخر من الحي.

وفي ظل ضعف كمية الضخ الموجهة إليهم، فإن أمر وصول المياه أصبح صعبا للغاية ورغم الحركات الاحتجاجية السابقة التي أعقبتها وعود المسؤولين المتضمنة حل المشكلة بشكل نهائي، إلا أنها بقيت حبرا على ورق ودون تجسيد على أرض الواقع، ما جعل معاناة السكان مستمرة.

ع - بوسنة

يطرح سكان حي الهاني حفيظ ببلدية سيدي خالد غرب ولاية بسكرة منذ أكثر من 05 أشهر مشكلة الندرة الحادة في التزود بمياه الشرب وانعدامه في معظم الأوقات.

وقد ساهم انقطاع الماء عن حنفياتهم في إثقال كاهلهم مقابل الحاجة الشديدة للمياه في الاستهلاك اليومي والاستعمالات الأخرى، ما دفع بالسكان العطشى إلى حمل دلائهم باتجاه الأحياء الأخرى لتأمين ما يكفي، فيما اضطر آخرون إلى شراء المياه عن طريق الصهاريج المحمولة بمبالغ باهظة تفوق 500 دج يوميا حسبما أكده بعض المتضررين في حديثهم إلينا والذين يضطرون في حالة غيابها إلى تأمينها حتى من المناطق البعيدة.

Photos A. Bekhaitia



Cette grille d'avaloir d'eaux usées est cernée par de la terre et de la boue. C'est la meilleure preuve que les produits qui obstruent le réseau d'assainissement sont la terre, le sable et les restes de certains déblais que charrient les eaux de pluie en furie. Cela dément ceux qui assuraient que le réseau est obstrué par des objets divers, à l'instar de cuvette de toilette, comme rapporté dernièrement par un confrère.

Après les dernières pluies de l'automne Les Oranais appréhendent l'hiver



Ph. Illustration

Après la grosse averse qui s'est abattue sur Oran, il y a une semaine de cela, et les dégâts qui s'en sont suivis, les Oranais s'attendaient à voir se dresser plusieurs chantiers en ces temps d'accalmie pour la réfection et la remise en place de ce qui été endommagé en prévision des grandes pluies de l'hiver.

Or, ce n'est pas le cas, puisque les rares groupes d'ouvriers qu'on

voit s'affairer ces derniers jours sont ceux de la commune qui tentent de colmater, avec les moyens qu'on leur octroie (sable et terre), quelques trottoirs qui ont subi des affaissements.

Qu'en est-il cependant des réseaux d'évacuation des eaux pluviales, notamment au niveau des ronds-points et des grandes artères? Qu'en est-il des quartiers dé- favorisés, dont les occupants

souffrent chaque fois qu'une goutte d'eau tombe du ciel?

Quand est-ce qu'on se décidera, enfin, à prendre les devants et réfléchir sérieusement à faire d'Oran une ville où il fait bon vivre? En somme, personne n'a jamais demandé à ces personnes qui gèrent la ville de réinventer la poudre.

Il leur est juste demandé de copier ce qui est fait ailleurs, comme en Angleterre ou en Turquie par exemple. Londres n'est-elle pas la seule ville au monde où il pleut à longueur d'année, même en été?

Et pourtant, jamais ses habitants n'ont souffert d'inondation ou d'infiltration d'eau dans les foyers.

S. Makhlouf

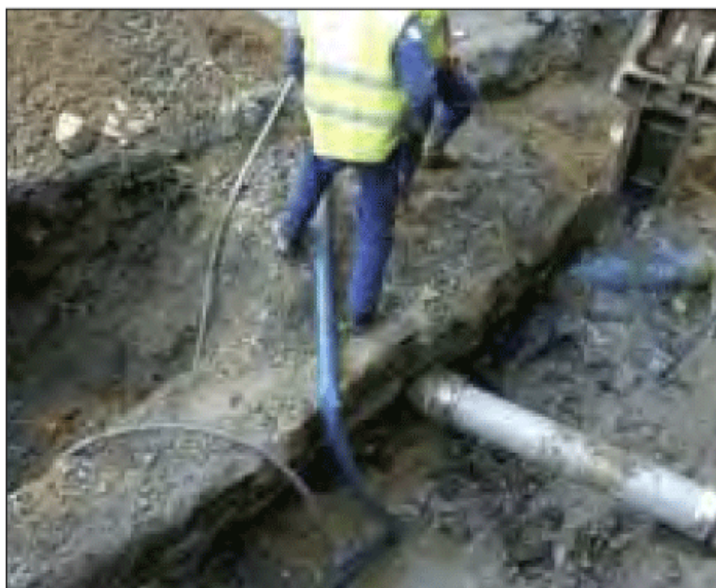
N

TÉBESSA

OUENZA

Renouvellement d'un long réseau d'assainissement

Un montant de plus de 700 millions de dinars a été mobilisé, au titre de l'exercice 2013 pour la rénovation d'une ancienne canalisation d'eaux usées à Ouenza dans la wilaya de Tébéssa, sur une longueur de plus de 31 km, a-t-on appris lundi auprès de la direction des ressources en eau. Inscrite dans le cadre des programmes sectoriels décentralisés (PSD), pour 2013, l'opération porte sur le renouvellement d'un réseau d'assainissement de plus de 31 km et la réalisation d'une seconde conduite pour le drainage des eaux usées de la ville d'Ouenza (50.000 habitants), a fait savoir le chargé du programme d'assainissement de la direction des ressources



en eau, M. Tahar Rouabhia.

La wilaya de Tébéssa a bénéficié, dans le cadre de l'actuel quinquennat, d'une vingtaine d'opérations d'assainissement représentant un investissement public de l'ordre de 10,5 milliards de

dinars. Un effort qui a permis, selon la même source, la réalisation de quatre importants collecteurs d'eaux usées de 600 et 1.200 mm de diamètre, à Bir El-Ater, Chréa, Ouenza et Tébéssa, et de trois lagunages, en chantier à Boukhadra, Safsaf et Oum Ali.

Le programme alloué à la wilaya de Tébéssa au titre du même quinquennat prévoit également plusieurs autres projets, dont celui relatif à la construction d'une station de traitement, en voie de lancement dans la partie nord du chef-lieu de wilaya. Le réseau

d'assainissement de la wilaya est actuellement long de 1.200 km, donnant lieu à un taux de couverture (en milieux urbain et rural) "de 91 pour cent.

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES À JIJEL

Des infrastructures en détresse

Malgré les efforts déployés par les pouvoirs publics pour assurer une bonne scolarité aux enfants dans différentes régions du pays, force est de constater que de nombreuses écoles primaires dans plusieurs communes de la wilaya de Jijel se trouvent dans un état chaotique.

L'école primaire Akila-Boumechrou, située en plein centre de Taher et dont la réalisation remonte à 1890, menace ruine. A ce sujet, le rapport de la commission de l'éducation relevant de l'Assemblée populaire de wilaya, fait état de nombreux problèmes auxquels est confronté cet établissement scolaire : murs fissurés, infiltration des eaux de pluie à l'intérieur des classes, la vétusté de la structure.

Ces problèmes constituent des contraintes de taille pour la bonne fonctionnalité de cet établissement

remontant à l'époque coloniale et représentent un vrai casse-tête pour son directeur, notamment avec les risques encourus par les élèves, étant donné qu'une bonne partie des murs est fissurée. Il convient de souligner que le logement d'astreinte de ladite école est occupé par un indu-occupant.

Pour sa part, l'école primaire Douibe-Ahcen située dans la localité de Meherka, au sud de la commune d'El Ancer, vit une situation plus critique : absence d'un mur de clôture, réseau d'eau potable et le chauffage inexistants, éclairage

défectueux à l'intérieur des classes, le problème d'hygiène et d'insécurité, ce qui rend cette école un refuge pour les intrus et les animaux errants. Une situation « inédite » pour une école qui a vu le passage de nombreuses élites de la wilaya. Ledit rapport déplore aussi l'actuel état de l'école primaire Djebrouni-Salah dans la localité de Djimar, relevant de la commune de Chekfa : vitres des fenêtres brisées, la cour qui se transforme en vrai bournier, problèmes d'hygiène et le réseau d'assainissement de la cantine et l'insécurité. Ledit rapport déplore aussi le fait que l'entrée de cette école soit le marché de gros des fruits et légumes de ladite localité. Une situation qui pénalise lourdement les élèves et

les enseignants qui sont contraints de faire face à cette situation « inédite », vu les dangers encourus quotidiennement par ces écoliers et le mouvement incessant des camions et des marchands ambulants. Ledit rapport a fait état aussi de l'envahissement de cet établissement scolaire par les ordures de tout genre, dégageant des odeurs nauséabondes provenant de ce marché qui se tient sur un terrain vague. Lors de notre passage dans cette école, nous avons été désagréablement surpris par les ordures jonchant à même le sol à chaque coin de ces espaces. Des parents d'élèves rencontrés à l'intérieur d'un café tirent la sonnette d'alarme quant aux conditions de scolarité de leur

progeniture qu'ils jugent critiques vu les conditions d'hygiène déplorables et l'insécurité qui règne dans cet endroit livrée à lui-même. Face à une situation jugée aléatoire, les parents d'élèves interpellent les services concernés pour une prise en charge de leurs doléances à savoir assurer une scolarité à leur progéniture au sein de cette école qui risque de se transformer en un vrai bournier menaçant la vie de ces bambins. Un tableau peu reluisant pour ces établissements scolaires qui doit interpellier les autorités compétentes pour la réalisation de nouvelles écoles, lieux de savoir par excellence et se débarrasser de ces chaumières.

Bouhali Mohamed-Cherif

100 محل بلا كهرباء ولا ماء منذ سنة في بئر خادم

يكن في منصبه حين سلّمت لهم مفاتيح المحلات، حسب المستفيدين. من جهتهم رفع أصحاب المحلات طلبا إلى الوالي المنتدب لبلدية بئر خادم بالتدخل، وحسب تصريحاتهم، فهم مستعدون للعمل والتنسيق مع مصالح البلدية من أجل تسوية أمورهم وتنظيمها والهروب من مشكل البطالة.

وفي اتصالنا بمصالح شركة سونالغاز للكهرباء والغاز، أكدوا لنا أنهم لن يضعوا أي عداد للكهرباء من دون مشاركة مصالح البلدية في ذلك.

أمينة خليل

فمنهم من حصل على رخصة عمل مطعم داخل المركز التجاري، إلا أن الغاز والكهرباء غير متوفرين في المركز المتكون من 3 طوابق، كما أن بعضهم قام بجلب معدّاته ظلنا منهم أنهم سيبدؤون العمل ما إن تسلم لهم مفاتيح المحلات، فتفاجؤوا بغياب رجال الأمن من هذه المنشأة العمرانية الجديدة، مما دفعهم للمبيت داخل المحلات ليلا لتفادي أي محاولة سرقة لمعدّاتهم.

وقد طالب المستفيدون، رئيس بلدية بئر خادم، تسوية وضعيتهم مرات عديدة للبدء بالعمل، إلا أنه رفض التدخل، مبررا ذلك بأنه لم

طالب المستفيدون من محلات المركز التجاري الكائن بحي البساتين لبلدية بئر خادم، منذ شهر ماي لسنة 2012، بتدخل السلطات المعنية للنظر في وضعهم، وحسب تصريحاتهم تفاجؤوا من عدم وجود عدادات الكهرباء لتوصيل المحلات بالطاقة وانعدام الماء والغاز، الأمر الذي لم يساعدهم المستفيدين لبدء نشاطاتهم المهنية.

أكد لنا المستفيدون من هذه المحلات أنهم عاطلون عن العمل منذ حصولهم على هذه المحلات، إلا أنهم لا يستطيعون العمل،

KHENCHELA Des cités ont soif

Les robinets des habitants des cités 5 Juillet et El Kahina, de Khenchela sont à sec depuis 20 jours. Cette situation difficile les pénalise à l'extrême puisqu'ils sont contraints d'acheter le liquide précieux des citernes pour plus de 1000 DA, ou de parcourir plusieurs kilomètres, jerricans entre les mains, à la recherche de sources ou autres points d'eau. *«Les maintes doléances que nous avons exprimées aux services concernés sont restées lettre morte, c'est le silence radio»*, nous disent les représentants de ces cités. Selon eux, l'eau qu'ils achètent est de qualité douteuse. N'est-il pas urgent de régler ce problème ? *Kaltoum Rabia*

تأخير كبير في إنجاز محطات معالجة المياه بورقلة

في أحياء الحذب، حي النصر، المخادمة، الزياينة، بامنديل، غريبوز، عين الخير، ايفري وحي بوزيد. ويندرج هذا المشروع في إطار جهود الدولة لتحسين نوعية المياه الموجهة للشرب وتغطية حاجيات السكان بخصوص هذه المادة الحيوية التي تعرف ارتفاع درجات ملوحتها بنسبة 10 بالمائة، فيما ترتفع درجات حرارتها إلى 60 درجة، وهو ما استوجب إنجاز المحطات التسع التي تقوم بتحلية المياه وتخفيض حرارتها.

ورقلة: ي. حنان

● يعرف مشروع إنجاز 09 محطات لتحلية المياه بورقلة تأخرا كبيرا بسنة كاملة، رغم تعهد مجموعة من الشركات الصينية. النمساوية ممثلة في مؤسسة "إكوا إنجينري" النمساوية و«شين أند شيناغو» الصينية التي أوكل لها إنجاز المشروع بإنهائه في مدة سنتين. بلغت قيمة المشروع 40 مليون أورو، في حين بلغت الحصة المالية التي تدفع بالعملة الصعبة 28 مليون أورو، مع الاتفاق المسبق على نقل الخبرة والتجربة إلى إطارات مؤسسة الجزائرية للمياه لتسيير الوحدات التسع بعد تسليم المشروع تتمركز

سكنات بالطيبات غير موصولة بالمياه والكهرباء

• يشتكي المستفيدون من سكنات ديوان الترقية والتسيير العقاري ببلدية بن الناصر بدائرة الطيبات والبالغ عددهم 20 مستفيدا، من عدم ربط مساكنهم بشبكتي المياه وكذا الكهرباء منذ ما يقارب الشهرين، وهي المساكن التي استفادوا منها منذ شهر رمضان المنصرم رغم حصولهم على قرارات الاستفادة. وقد أقر هذا الأمر نوعا من الاستياء والغضب لدى السكان، سيما وأنهم سددوا ما عليهم من مستحقات مالية للجهات المعنية، غير أنهم تفاجأوا عند دخولهم إليها باعدام شبكتي المياه والكهرباء، مطالبين من الجهات المسؤولة توفير النقص لضمان العيش المريح، خاصة وأن والي الولاية كان قد شدد على ضرورة تزويد كل المساكن بمختلف الشبكات قبل تسليمها للمواطنين. ورقلة، ي. حنان

بلدية شير بباتنة انتفاضة متكررة للمطالبة بالطريق والماء

● عرفت بلدية شير بباتنة حركتين احتجاجيتين في ظرف شهر، وكان آخرها الأسبوع الماضي، حيث قام السكان بغلاق الطريق الوطني رقم 87 الرابط بين بسكرة وباتنة، احتجاجا على اهتراء أجزاء من الطريق الوطني العابر للبلدية على مسافة أكثر من 10 كيلومترات، مما سبب حركة المرور وألحق أضرارا بالمركبات المستخدمة للطريق، ناهيك عن أزمة المياه الصالحة للشرب، حيث حرم العديد من القرى والمشاتي من التزود بالماء الشروب، ما اضطرهم للجوء للمنايع أو أصحاب الصهاريج. وأمام هذه الوضعية يطالب السكان رئيس الدائرة التدخل لإيجاد حل لمشكل اهتراء الطريق والمياه الصالحة للشرب، بتسجيلها ضمن مشاريع البرنامج القطاعي. باتنة، ع. مصمودي

الجزائرية للمياه تؤكد أن الأمر يقتصر على عشرة منازل فقط الماء غائب للشهر الرابع عن حي 579 مسكن بالمسيلة

الاتفاق. من جهتها، نفت الجزائرية للمياه أن يكون الأمر متعلقا بأزمة بالمعنى الحقيقي على مستوى الحي المذكور، كما اعترفت بالفعل بتسجيل نقص في الماء وهذا الأمر عام ومعروفة أسبابه، إذ يقتصر، حسبها، على نسيج لا يتعدى عشرة سكنات تشكو هذه الوضعية، وقد تم تسجيل عملية لدعمها بأنبوب إضافي، هي حاليا على مستوى مصالح البلدية للبت فيها .
المسيلة: البشير بن حليمة

مقدورها في الوقت الراهن فعل أي شيء لهم. سكان الحي اعتبروا هذا المبرر بمثابة إسقاط للوعد الذي تلقوه خلال الاجتماع الذي تم بين ممثلين عنهم بمدير المؤسسة وكذا محافظ الشرطة للأمن الحضري الثامن، والذي انتهى إلى اتفاق يقضي بتسطير برنامج أسبوعي لتمكين الحي من الاستفادة بحصتهم من الماء أسوة بباقي الأحياء الأخرى، إلا أن هذا الوعد لم يتحقق إلى يومنا هذا، رغم مرور أربعة أشهر على هذا

● يعيش سكان 579 مسكن بالتجزئة الترابية 2 الواقعة بالجهة الغربية من محطة القطار بمدينة المسيلة، على وقع أزمة عطش خانقة منذ شهر جوان من السنة الجارية. فرغم اتصال السكان مرارا وتكرارا بمسؤولي الجزائرية للمياه في محاولة لإيجاد حل نهائي يمكن من القضاء على دابر الأزمة، إلا أن هذه الأخيرة، حسب تصريحات هؤلاء، ظل مسؤولوها يبررون أسباب الأزمة بنقص احتياطيها في الماء، وأن المؤسسة ليس في

الفلاحون غير متفقون في استغلال مياه السدود أراضي منطقة سجرارة تنتظر الفرج

في الوقت الذي يشتكي فيه الفلاحون من محدودية الحصص المائية التي يستفيدون منها لسقي أراضيهم، بعد توقف تزويدهم من سد فرقوق المتوحد منذ سنوات. ويطالبون بمراجعة التوزيع، تبقى بعض المنشآت الموجهة للقطاع دون استغلال.

معسكر: ب. نورالدين

● وهو حال السد الصغير المنجز لتزويد فلاحي سجرارة بمياه السقي والذي يبقى دون استغلال لأسباب تبقى مجهولة. وقد أثار هذا الوضع غضب والي ولاية معسكر. الذي عبر عن استيائه نتيجة عدم استغلال الحواجز المائية على مستوى بعض مناطق الولاية، رغم استلامها منذ مدة مثلما هو الحال بالنسبة للحايز المائي بمنطقة بني تيمي ببلدية سجرارة.

ولقد طلب الوالي من المعنيين ضرورة إنشاء جمعيات للسقي تعمل في إطار نظامي. وأكد على أن حفر الآبار لا بد أن يتم بالطرق العلمية المدروسة كالرش بالتقطير من خلال الاعتماد على تقنية جديدة. وأوصى بتقنيين مصالح الموارد المائية أو هيئات مراقبة لأشغال الري للمساعدة في حفر الآبار الارتوازية بشكل سليم. وكشف نفس المسؤول عن قرب تخصيص المياه السطحية بما فيها مياه السدود التي تستغل في السقي الفلاحي، مباشرة بعد دخول مشروع الماوحيز الخدمة. حيث انطلقت أشغال وضع القنوات الخاصة بهذا المشروع انطلاقاً من سد الشرفة. بالإضافة إلى أشغال



سد فرقوق بدائرة المحمدية توقف عن تسيير الأراضي الفلاحية بالمياه

انطلاقاً من سد ويزغت بوادي التاغية. وترجى الوالي الفلاحين والمستثمرين لإنجاز غرف التبريد ومنشآت تحويلية للمواد الغذائية باعتبار أن الولاية تتوفر على مناطق نشاطات مهياة وبها كل الشبكات الضرورية في معسكر، المحمدية، سيق وزهانة وتيغنيف. ب.ن

المحيط المسقي لسهل الهبرة بالمحمدية انطلاقاً من سد بوحنيفية الذي يشهد عملية سلت الطمي والأوحال. كما انتهت الدراسة بالمحيط المسقي لسهل غريس على مساحة 5 آلاف هكتار قابلة للتوسع إلى 12 ألف هكتار وهذا